

2014

Pastime Paradise

Le jeu est un retour à l'innocence intense de l'enfance mais aussi un pied de nez à l'ennui. C'est un test de vitalité, qui maintient intact le désir, et tant que le désir persiste on ne meurt pas.

«Il serait temps que nous nous grisions de ces espaces encore inconnus de nous, s'ouvrant sur les confins de notre identité vraie. Il serait temps que je n'ai d'autre horizon que ma vertigineuse complexité puisque c'est en elle que je peux jouer sans frontières de la féroce et caressante poésie de ne m'en fixer aucune»

MARCEL MOREAU

Rapport à l'absurdité. Perte de contrôle dans tous les sens du terme / Déconnecter le cerveau / Perdre quelqu'un ou se perdre soi-même / Perte de contrôle, perte de mesure / Perte de temps / Est ce que le temps passe plus vite? / Casser l'âme combative / Comme le corps porte l'âme il faut casser l'âme, l'esprit révolte / Savoir se tenir debout quand le monde plie les genoux / Le jeu comme forme de retour à l'innocence de l'enfance mais aussi comme un pied de nez à l'ennui. Le jeu aussi comme test de vitalité, il maintient intact le désir, tant que le désir persiste on ne meurt pas / EXTRAITS LIRE LE MONDE – Forger un art de vivre au quotidien qui échappe à l'obsession de l'évaluation quantitative, une attention. C'est d'arriver à composer et préserver un tout autre espace faisant la part belle au jeu, à des partages poétiques, à la curiosité, la pensée, l'exploration de soi et de ce qui nous entoure. c'est de maintenir vivante une part de liberté, de rêve, d'inattendu. Le lieu où l'on se rencontre est celui où l'on joue. Je m'intéresse à ces plages de la vie, aussi vitales qu'inutiles, à ces lieux discrets où chacun est renvoyé à sa rêverie, sa pensée, au plus intime de lui même et où pourtant il rencontre les autres, car comme le remarquait Nuala O'Faolain «on dirait que les humains ont besoin d'aller les uns vers les autres une fois que la porte de l'imagination est ouverte» / «Sur le rivage des mondes sans fin, des enfants se rencontrent avec des cris et des danses. Ils bâtissent leurs maisons avec du sable; et ils jouent avec des coquilles vides. Avec des feuilles fanées ils grèent leurs barques et en souriant les lancent sur la mer profonde. Les enfants tiennent leurs jeux sur les rivages du monde. – *Rabindranath Tagore* / Les arts et les lettres sont des jeux que les adultes ont inventés, entre autre motifs, pour compenser un peu leurs renoncements, leurs deuils, leurs échecs, leurs vexations. / De fait ce qui rend des jeunes gens violents, dans les espaces stigmatisés et relégués, c'est peut être d'être interdits d'imaginaire en plus de se sentir humiliés et enfermés. Au-delà de ces espaces, aujourd'hui, l'omniprésence des discours sur la crise n'aide pas à rêver de multiples possibles. / Ce qui est en jeu, c'est en fait une autre façon de travailler, de penser, dans laquelle les pratiques artistiques dialoguent avec les méthodes scientifiques, la sensibilité avec l'intellect, pour lire



le réel dans sa complexité. C'est de prendre en considération l'enfant, le sujet, dans ses dimensions sensible, psychique, physique et pas seulement intellectuelle. C'est d'aiguiser l'attention, stimulé la créativité, élargir l'imaginaire, affiner la sensibilité, éprouver différents points de vue, avoir un regard personnel, une posture active, apprendre à penser de façon originale et décalée. / *Roberto Juarroz* – C'est à partir du corps que naissent le mystère et le désir de déchiffrer. Si l'écriture poétique est un art d'éveiller la conscience à l'énigme du sens, ou de faire abruptement allusion au secret du sens du sens au-delà du sens, avec le minimum de mots, autrement dit un art de l'intensité et de la densité, elle n'est pas seulement le résultat d'un savoir-faire, mais surtout le fruit d'un ascétique processus de transformation intérieure qui se nourrit à tout instant de l'expérience la plus consciente et la plus immédiate de la vie. / une balançoire / Ivan animal / Evgeny des tentations de contrôle de puissance et d'orgueil / Masha brute épaisse voyou / Tania Grounder / se balancer, s'en balancer / balancé-jeté / des êtres au rebut, avec un défaut / défaut de civilisation, défaut d'être / le monstre idiot / la

*Pastime
Paradise*
ALEX YUCO

CHORÉGRAPHIE :

Karine Ponties

INTERPRÈTES :

Ivan Estegnev, Mariya
Kachalkova, Tatyana
Karavanova, Evgeny
Kulagin

MUSIQUE ORIGINALE :

David Monceau

CRÉATION LUMIÈRE

ET COLLABORATION

ARTISTIQUE : Guillaume
Toussaint Fromentin

PRODUCTION :

Dialogue Dance et Dame
de Pic, avec le soutien
de l'Institut Français de
Moscou

Pastime Paradise a été
nommé au Golden Mask
2016 (Russie), catégorie
meilleur spectacle de
danse contemporaine.

berceuse / le Minotaure et la petite fille sur la balançoire / le loup / *Yuri Norstein* / conscience-inconscience / un jardin / un terrain / un terrain vague / on trouve de tout / les enfants jouent dans le terrain vague mieux que dans les jardins d'enfants / Nous avons bouleversé la terre d'une manière si violente que nous avons réveillé la férocité des enfants. Au lieu de chercher le paradis ailleurs essayons juste de le vivre ici et maintenant dans un jeu pur du corps. Les choses simples, ce qui veut dire complexes et non compliquées. L'idiot, le jardin d'enfant, le jeu pour le jeu. Sans conflit mais avec toute l'énergie du vivant, battons nous juste pour pouvoir jouer pleinement le pingouin sauteur, le lémurien, une expression de vie naturelle et irrépressible, inscrite dans l'instant, ne laissant d'autre trace qu'un souvenir. / « Peut-être l'unique sens est-il l'intensité sans le sens » *Roberto Juarroz*. / J'étais un enfant ce monstre que les adultes fabriquent avec leurs regrets / mer de mémoire / je me suis trompé avec des gestes précis / le corps porté dessus-dessous / rêves incomplets / Les 3 corps de l'idiot en mouvement, immobile et automatique / dialectique de l'excès et du rien / Aux mouvements saccadés rapides, imprévisibles toujours identiques s'opposaient la stupeur, l'hébétéude et la paralysie / le moindre doute sur l'intelligence d'un individu déclenche un système d'alarme / Celui qui pense être pris pour un idiot devient agressif et cherche à défendre son image / Faire ressortir son débile intérieur c'est juste s'avouer la vérité, faire jaillir les émotions que l'on cache, montrer qui l'on est vraiment. / La puissance de l'Idiot. La grandeur de l'Idiot. Pas de limites. La vie. Abolir des codes qui n'ont qu'un sens civilisationnel que très approximatif et rétrograde / Laisser s'exprimer l'idiot en nous, et chavouler les principes du politiquement correct / L'aliénation n'est plus le symptôme de la société, mais la marque d'une résistance à celle-ci.